

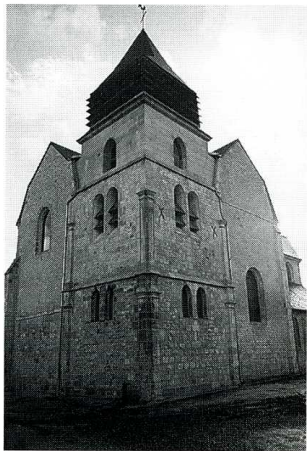
ARSY

Oise, canton d'Estrées-Saint-Denis, arrond. de Compiègne, 871 hab.

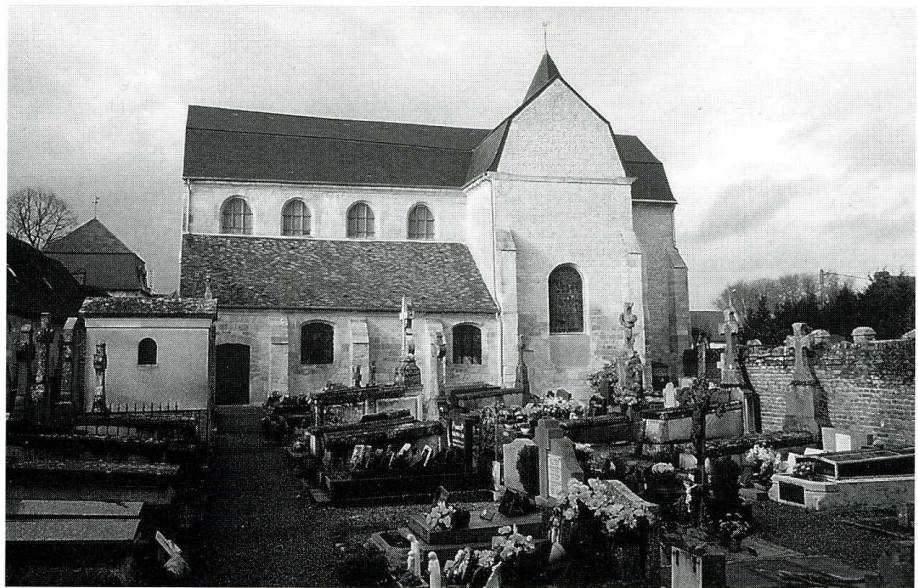
Église Saint-Médard. L'église d'Artsy est mentionnée au milieu du XIII^e s., quand le chapitre de la cathédrale de Beauvais reçut de son doyen Hugues le droit de nomination à la cure. L'édifice accueille les sépultures de la famille de Gouy dont les membres furent seigneurs du lieu de 1480 à la Révolution. Cette fonction explique sans doute la qualité du monument. Malgré des remaniements successifs, qui témoignent d'ailleurs de l'intérêt qu'on lui a constamment porté jusqu'au XVIII^e s., l'église présente à l'extérieur une certaine unité, due à l'emploi généralisé du calcaire, en petit appareil régulier et chaînages d'angles, ainsi qu'à l'extension à l'ensemble du haut vaisseau et du transept d'un toit brisé qui confère une grande élégance au monument. La façade occidentale pourrait remonter au XIII^e s., comme l'indique la fenêtre brisée percée au-dessus du portail. Dans la partie supérieure, on distingue dans l'appareillage le tracé de l'ancien pignon. La façade fut surélevée lors de la reconstruction au milieu du XVIII^e s. de la nef basilicale de quatre travées. Dans le vaisseau central lambrissé, les supports isolés sont d'élégants piliers quadrilobés à arêtes

Artsy (Oise), église Saint-Médard.
Façade nord.

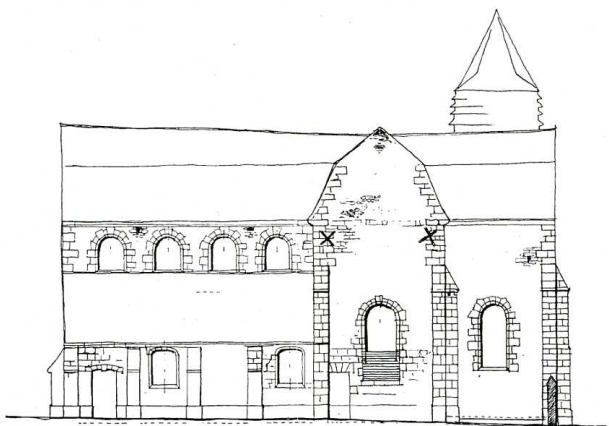




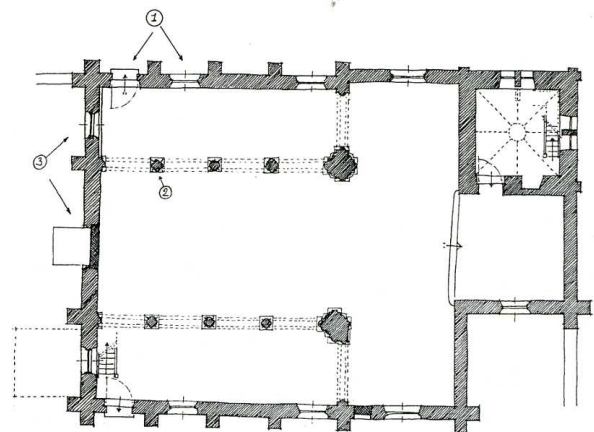
1



2



3



4

Arsy (Oise), église Saint-Médard.
 1. Clocher vu du nord-est.
 2. Façade sud après travaux.
 3. 4. Élévation de la façade sud
 et plan, éch. 0,01, J. Lamiot,
 ABF, sept. 1990.

saillantes. Au-delà du transept, le chœur remonte au XVI^e s., tandis que le clocher qui le flanque au nord a été restauré en 1729. La flèche à cinq égouts est moderne. Les restaurations importantes ont consisté en la reprise des maçonneries et de la charpente, très détériorées, et la réfection des toitures, l'ardoise remplaçant sur le haut vaisseau de disgracieuses tôles ondulées. Le clocher a été restauré, ses baies notamment furent débouchées. Pour ces travaux considérables, la Sauvegarde de l'Art Français a accordé une subvention de 200 000 F en 1995.

D. S.